

Bonjour,

*Nous traversons une époque où, du point de vue qui est le mien, je ne suis plus tout à fait sûr de ce que je pourrais ou voudrais vous dire. Et vous, qui êtes sur le point de faire votre entrée dans le métier, je ne sais pas exactement ce que vous aimeriez vraiment entendre ou recevoir.*

*Cette situation réduit considérablement le ton solennel qu'on attend habituellement d'un tel discours. Dans ce sens, le vieux scénario du conte de fées — où le parrain dispense de sages conseils et où la bonne fée, d'un coup de baguette, assure l'avenir de la princesse — ne fonctionne plus. Nous sommes entrés dans un temps où tout ce que nous croyions savoir a perdu sa validité, et ce que nous ne savons pas encore attend d'être formulé dans la matière pour pouvoir être ensuite reconnu par nous. Ce sont les temps les plus intéressants à vivre. Mais aussi les plus difficile, par conséquent.*

*En d'autres termes, nous sommes au cœur d'un processus que les grands sages de l'Inde décrivent comme « la danse de Shiva » : avec une main il détruit le monde pour créer avec l'autre un nouveau monde. C'est un processus que nous ne contrôlons pas, malgré les illusions cartésiennes qui nous habitent. Nous sommes donc au centre du vide. Mais dans la nature, rien ne reste vide bien longtemps. Voilà pourquoi nous devons être attentifs à ce que nous laisserons entrer dans cet espace. Il est vide certes, mais ce vide contient toute la potentialité de l'avenir.*

*Je vais donc commencer par le matériau le plus instable : les mots. Je vais essayer d'en écrire, et vous, vous essaieriez de les lire. Ce sont peut-être les mots dont moi-même j'aurais eu besoin, à votre âge, mais que personne n'avait su formuler d'une manière qui m'aurait été compréhensible. Je vais donc les adresser à celui que j'étais il y a quelques décennies. Et nous verrons si quelque chose en eux résonnera en vous :*

Bonjour,

Dans ce climat de tension croissante et de chaos qui s'intensifie et qu'est devenu notre quotidien, je devrais te dire quelque chose d'encourageant. Mais vois-tu, la situation me paraît grave. Pourtant, quand je serai grand, je me souviendrai que cela ne comptait pas pour moi à l'époque — tout comme cela ne compte pas pour toi aujourd'hui. Alors tout va bien, même quand tout semble aller mal. La vraie question est : quelle navigation adopter dans ce paysage immense de ta nouvelle réalité d'une personne adulte qui se lance dans une vie liée à l'art ?

Parfois tu seras convaincu que tout cela n'est pas réel, que tout cela n'est qu'un film ou une pièce de théâtre. Sa réalité virtuelle est si remplie d'expériences qu'elles influencent directement la matière. Alors sache que ce sont tes expériences qui transforment la matière — et non pas l'inverse. Et si tu vois tout cela comme un jeu vidéo, alors il te faut au moins une idée de ce que sont les règles du jeu. C'est ainsi que tu construis ta stratégie pour avancer de niveau en niveau et pour faire évoluer l'aventure.

Dans notre cas, tu découvriras les règles en jouant, en étant déjà en action. Car personne ne peut te les donner à l'avance. Dans la vie aussi bien que dans le théâtre, la seule chose qui compte, c'est l'EXPÉRIENCE. Sa forme extérieure, son succès ou son échec, tout cela n'est qu'un détail qui la rendra plus facile ou plus difficile, mais jamais moins vraie. Vis-la pleinement dans son authenticité, malgré toutes les idées préconçues que l'on t'aurait vendues auparavant.

Parfois en cherchant, en trébuchant, en trouvant, tu auras mal. Parfois ton ventre se tordra de bonheur. Les deux expériences sont essentielles si tu apprends à les discerner comme des codes,

des messages, des indications. Regarde-les de près : c'est ton appréhension qui les transformera en pierres précieuses, avec lesquelles tu feras ensuite un collier éclatant, une histoire sans fin.

Imagine que ta vie est comme la fabrication d'un bijou ou comme l'écriture d'un haïku. Dans le travail comme dans la vie, cherche l'équilibre entre l'espérance et la peur, car c'est dans la fissure entre les deux que naissent ton identité et ton désir. Voilà pourquoi il est vital de comprendre ce qu'est le discernement, et de le cultiver sans cesse.

Ne crains pas tes désirs. Mais sache que tu ne peux suivre même le plus extravagant d'entre eux que si tu as appris à être vraiment libre. Et être libre, c'est être responsable de chaque pensée qui traverse ton esprit. Donne un nom à tes idéaux. Cela signifierait que tu en as, mais aussi que tu possèdes la force et la pureté nécessaires pour y croire. Ne laisse cependant pas ces idées t'endoctriner, car un jour tu pourrais les regretter ou même en avoir honte — et la honte est l'un des pires fardeaux que l'homme puisse s'infliger.

La vie liée à l'art te façonnera, en t'ôtant des personnes et des choses, en t'en ajoutant d'autres. Essaie de laisser partir avec légèreté ceux qui s'en vont, et d'accueillir avec des bras grands ouverts ceux qui arrivent. Par moment tu croiras mourir, mais cela aussi fait partie de l'expérience. Garde ton sentiment de dignité à l'écart du tas de frustrations qu'on traîne derrière soi. Avec le temps, les frustrations changent, cristallisent ou se dissolvent, mais la dignité demeure.

N'oublie pas, avant de rencontrer le public, de bien respirer, respire profondément ! Sache que quoi qu'il t'arrive, il y a toujours un sens, même s'il t'échappe dans l'instant. Le sens peut se saisir par la pensée, mais parfois aussi par le ventre. Apprends à trouver l'équilibre entre ces deux champs magnétiques puissants. Et si tu n'as pas encore lu *Franny and Zooey*, fais-le vite. Ou bien trouve dans ton monde l'équivalent de ce qu'était Salinger dans le mien.

Quand tu travailles, sois d'une extrême attention à tout et à tous autour de toi. Cela t'apprendra la responsabilité — envers toi-même, envers la planète et envers les êtres avec qui tu la partages. Développe une sorte d'écologie de l'esprit : laisse le moins de traces possibles qui pourraient polluer l'avenir. Trouve-toi des causes qui te fassent sourire et te sentir vivant. Et s'il te plaît, évite les postures à la mode d'aujourd'hui, qui ressemblent parfois à des copies conformes de la Révolution culturelle en Chine. L'art dépasse largement n'importe quelle idéologie.

N'oublie pas : une immense aventure t'attend, et tu en es le personnage principal. Cela veut dire que tu es à la fois scénariste, interprète, spectateur et critique. Apprends à relier des choses et des rôles opposés, apparemment incompatibles — c'est ainsi qu'on force l'univers à s'élargir.

Souviens-toi que les formules pour l'avenir appliquées par tes parents quand ils avaient ton âge ne fonctionnent plus aujourd'hui. Il te faut donc inventer de nouvelles formules.

Quand tu fais face à une énigme et quand tu prends une décision importante, demande-toi toujours de quel endroit tu la prends : d'un lieu de peur, ou d'un lieu de calme et de confiance ? Et sois reconnaissant, car la gratitude est une forme de joie.

Et n'oublie jamais : la capacité d'aimer est un secret qu'on apprend et qu'on cultive. C'est le secret qui rend tout le reste infiniment simple.

Galin Stoev